

6- Le texte du conte Pierre et le Loup avec des propositions d'adaptations aux situations de handicap

Différentiation dans des supports pour une conduite pédagogique commune

Le handicap, c'est l'hétérogénéité des performances et des besoins des élèves. Si un seul document peut être proposé à tous, il devra avoir des spécificités et il pourra même être de plusieurs types.

C'est cette adaptation anticipée des documents qui rend possible la fluidité dans le déroulement du cours. Sa conduite reste alors commune, car la démarche didactique est différenciée. En effet, les difficultés spécifiques d'accès aux notions de certains élèves, provoquent souvent en cours de séance, un décalage des acquis dans le groupe classe, avec finalement deux cours parallèles qui ne se rejoignent plus.

La prise en compte de l'hétérogénéité des compétences des élèves se porte dans ce document sur la connaissance du texte du conte Pierre et le Loup, par son écoute, sa lecture adaptée, la segmentation de ses événements, pour soulager la mémoire de travail et renforcer l'ancrage mnésique ordonné à long terme.

L'édition de documents de ce type, peut être le moyen d'un dialogue spécifique avec le référent de rééducation (orthophonie, ergothérapie) pour travailler en partenariat sur l'écrit de l'élève.

Variabilité et variété des adaptations graphiques et pédagogiques

Les compétences de lecture des élèves et les compensations nécessaires peuvent être stables ou variables selon la période. Les élèves pourront donc même passer d'un type de document à l'autre, selon leur évolution personnelle, l'activité ou même le degré d'autonomie visé.

Une version numérique permet à l'élève de personnaliser lui-même son document pour tester ce qui lui convient le plus. Il devient autonome dans ses adaptations graphiques, et dans sa lecture personnelle avec une synthèse vocale.

Il est à savoir que les présentations les plus étonnantes peuvent être choisies par les élèves sur leur ordinateur. La version en négatif (fond noir et lettres en blanc) est parfois choisie et est appréciée de manière générale en vidéo-projection, notamment dans une pièce trop lumineuse, ou par les élèves sensibles à la luminosité de leur écran. Les choix des élèves peuvent être très variés dans la couleur des lettres et des fonds (rouge, vert, bleu, etc.), voire la colorisation d'une seule lettre. La mise en page peut être avec un retour à la ligne rapide, donc avec peu de mots par ligne, etc. Il est nécessaire dans ces cas que l'élève gère son environnement numérique avec des macros spécifiques dans son logiciel de traitement de texte (géré en séances de rééducation), car individualiser autant dans le cadre de la classe est trop prenant.

Gérer plusieurs sources dans un seul document : l'hyperlien

La lecture ou consultation de plusieurs supports simultanément est compliquée pour les élèves avec des troubles du langage écrit et de repérage graphique (troubles praxiques et visuels).

L'appréhension du texte du conte implique pour certains élèves, une révision complémentaire à la maison. Dans ce travail en autonomie, un document informatisé pourra déclencher par hyperliens, l'ouverture d'un logiciel audio et des extraits choisis de l'œuvre (voire des commentaires) sans quitter le texte de référence. L'élève ne perdra pas, en passant d'un document à l'autre, ses repères de lecture.

Si un texte est long (manuel, livre), sa navigation interne elle-même sera difficile. Un découpage marqué visuellement (saut de ligne, saut de page, cadre, etc.) peut être renforcé par des hyperliens internes au document. La navigation est simplifiée (fil d'Ariane, sommaire avec des renvois vers les paragraphes concernés).

Conclusion

Les compensations sont différentes selon le trouble, mais elles doivent être toujours réétudiées selon son degré et l'évolution de la rééducation. L'adaptation en classe doit être de plus, fortement contextualisée pour être pertinente, en rapport avec le public, la période, le temps prévu pour l'activité, l'objectif et le degré d'expertise choisis. Les exemples d'adaptations suivants sont donc de simples exemples dont la pertinence est par essence limitée, car discutable à chaque niveau.

Exemples (explications et supports)

4 Présentations du même texte écrit, utilisant ces procédés :

- Des présentations graphiques spécifiques du texte (troubles du langage écrit avec atteinte de la forme visuelle du mot, troubles praxiques, troubles visuels)
- Une reformulation du texte, un recours à l'iconographie ou à un schéma heuristique (troubles sévères du langage écrit, troubles du langage oral, troubles auditifs)
- Une présentation systématiquement en format numérique, pour une réadaptation personnalisée par l'élève et surtout pour utiliser un logiciel de synthèse vocale (tout handicap).

Pour les troubles sévères des fonctions visuelles, il est nécessaire d'utiliser une version numérique et sans mise en page avec tableaux. L'élève peut alors accéder à la lecture audio du texte par une synthèse vocale et à la lecture directe du texte, agrandi avec un zoom informatique, ou tactile avec une interface braille. En édition papier, cela donnerait pour les élèves malvoyants, un texte en taille 22 par exemple (avec une police qui évite la confusion I et l), un interligne 1,5 :

Voici l'histoire de Pierre et le Loup

ou pour les élèves non-voyants, un texte en braille embossé voire thermogonflé :



Annexe de la 2^e partie « 7-texte en braille du conte »

1. Une version pour un élève accédant au sens, mais avec quelques difficultés dans le repérage graphique des lignes, des mots et phrases :

(ex : les troubles du langage écrit avec atteinte de la forme visuelle du mot, de légers troubles visuels)

La segmentation des mots est plus marquée (double espacement) et la police choisie évite la confusion entre le I majuscule et le l minuscule. C'est le cas par exemple de « Comic sans MS, Verdana, Trebuchet »...

Les lignes sont espacées de 1,5 et les paragraphes de 6 points afin de mieux séparer les phrases et les paragraphes : distinguer les éléments sémantiques les uns des autres. Un éventuel marquage supplémentaire de dialogues peut être ajouté (guillemets rouges) en cas de négligence visuelle et pour distinguer immédiatement les dialogues des personnages, de la narration.

Une ligne sur deux est grisée pour encore renforcer la distinction des lignes entre elles et encadrer le déplacement du regard dans les sauts de lignes, comme le ferait un « cache » de lecture (carton sombre ajouré sur une fenêtre en forme de ligne). En effet, au collège, le besoin systématique d'un « cache » peut être une remédiation trop visible qui poussera l'élève à ne pas l'utiliser (blessure narcissique), avec le risque d'une compréhension aléatoire du texte.

2. Une version pour un élève accédant au sens, mais avec des difficultés de repérage graphique et des négligences visuelles (ex : les troubles praxiques du regard) :

Les adaptations sont communes avec la version n°1, mais avec une police différente dont les lettres sont plus régulières au niveau typographique (Trebuchet, Verdana, Arial, etc.).

Différentes parties du conte sont créées avec des tableaux numérotés afin de limiter la surface visuelle à explorer (troubles visuels). Une indication colorée des bords des tableaux est à choisir avec les élèves. La proposition faite ici est : le haut en bleu (ciel), le bas en marron (sol), la gauche en rouge (pour attirer le regard) et en vert à droite pour indiquer le retour à la ligne (je saute de ligne au « vert »). On peut inverser le rouge et le vert si l'élève préfère se référer à la symbolique du feu tricolore (vert, je pars et rouge, je m'arrête). En cas d'empan visuel très restreint, on peut encore limiter la longueur de chaque ligne, surligner à nouveau une ligne sur deux.

3. Une version pour un élève accédant difficilement au sens en raison d'une lecture trop lente, qui va être mobilisée sur des phrases-clés :

(par exemple, les troubles de l'attention, de la mémoire, troubles du langage écrit et oral)

Le principe de cette version est de créer une lecture plus experte, qui prend des informations rapides par un écrémage (repérage rapide de l'essentiel avec la détection des mots-clés).

Cette version propose une lecture « méta phrase » ou « méta paragraphe » pour concentrer uniquement son déchiffrage et sa mémorisation sur les événements importants du conte, tout en ayant accès à tout le texte, essentiel pour la découverte du texte du conte. On focalise l'attention sur des phrases-clés en couleur bleue (on peut choisir une autre couleur), ce qui permet de pouvoir trouver les indices dans le texte à une vitesse accélérée. Cette lecture experte est essentielle dans le cadre d'une relecture pour analyser rapidement, par rapport à un déchiffrage complet systématique, qui va saturer la mémoire de travail.

Il faut cependant étudier si ce changement de couleur (passage du bleu au noir) ne provoque pas une négligence importante du reste du texte auprès de l'élève. Il devra sinon choisir de revenir à la version n°1, avec d'éventuels et légers surlignages personnels.

Si la lecture de l'élève n'est pas assez fluide pour l'accès au sens, on peut préférer une autre solution : une réduction partielle du texte (voire reformulation), basé uniquement sur certaines phrases-clés.

4. Une version pour un élève accédant très difficilement au sens (déchiffrage très lent). Le texte est alors très simplifié dans un tableau segmentant tous les événements avec des pictogrammes mémoriels :

(par exemple, les troubles sévères du langage écrit et oral sur le versant réceptif ou mixte)

Le texte est reformulé, en insistant sur les connecteurs logiques de la narration en vue d'une meilleure mémorisation (procédure d'ancrage mnésique). Le support est un tableau de 3 colonnes (un extrait audio du conte, sa narration très simplifiée, une illustration par les pictogrammes des personnages et instruments). Le vocabulaire est simplifié, contextualisé par les pictogrammes pour éviter les contresens ou renforcer l'apprentissage du nouveau lexique. Les pictogrammes peuvent même représenter la prise d'information principale, en cas d'élève peu lecteur.

Le texte du conte est segmenté et seuls les principaux événements sont conservés afin de dégager les éléments de la narration :

- l'enchaînement des événements (structure d'un conte)
- la logique de la narration (pour dégager un éventuel schéma actanciel)

La reformulation privilégie une ou deux idées et événements par phrase pour l'accessibilité cognitive. Les connecteurs logiques entre les événements de la narration sont mis en avant, liés par deux mots-clés invariants (pour, donc), définissant :

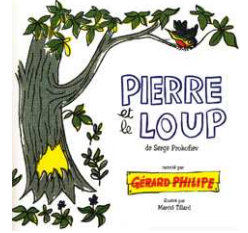
- l'intention du protagoniste : (**pour** suivi d'un verbe à l'infinitif)
- la conséquence de son acte sur les événements qui suivent : (**donc**, suivi d'une phrase)

L'utilisation de ce document informatisée, mais le but ici n'est pas d'utiliser la synthèse vocale, car le tableau la bloquera à chaque case. En revanche, des liens hypertextes permettent d'avoir accès à l'extrait sonore précis du conte sans sortir de son activité de lecture et du support.

Ce document a encore beaucoup de texte peut être remplacé par un schéma heuristique ou actanciel, plutôt réalisé en autonomie, voire avec l'élève dans une séance d'aide aux devoirs. L'idée est que le schéma suive ses propres représentations pour être pertinent pour l'élève selon son empan mnésique.

1^{ère} version

Voici l'histoire de Pierre et le Loup :



[Extrait sonore A] Un beau matin, Petit Pierre ouvrit la porte du jardin et s'en alla dans les prés verts. Sur la plus haute branche d'un grand arbre, était perché un petit oiseau, ami de Pierre.

« Tout est calme ici », gazouillait-il gaiement.

Un canard arriva bientôt en se dandinant, tout heureux que Pierre n'ait pas fermé la porte du jardin. Il en profita pour aller faire un plongeon dans la mare, au milieu du pré.

Apercevant le canard, le petit oiseau vint se poser sur l'herbe tout près de lui.

« Mais quel genre d'oiseau es-tu donc, qui ne sait voler ? »

dit-il en haussant les épaules.

A quoi le canard répondit :

« Quel genre d'oiseau es-tu qui ne sait pas nager ? »

Et il plongea dans la mare. Ils discutèrent longtemps, le canard nageant dans la mare, le petit oiseau voltigeant au bord.

[Extrait sonore B] Soudain quelque chose dans l'herbe attira l'attention de Pierre, c'était le chat qui approchait en rampant. Le chat se disait :

« L'oiseau est occupé à discuter. Je vais en faire mon déjeuner. »

Et comme un voleur, il avançait sur ses pattes de velours.

« Attention », cria Pierre, et l'oiseau aussitôt s'envola sur l'arbre, tandis que du milieu de la mare le canard lançait au chat des « coin-coin » indignés.

Le chat rôdait autour de l'arbre en se disant :

« Est-ce la peine de grimper si haut ? Quand j'arriverai, l'oiseau se sera envolé. »

Tout à coup Grand-père apparut. Il était mécontent de voir que Pierre était allé dans le pré.

« L'endroit est dangereux. Si un loup sortait de la forêt, que ferais-tu ? »

Pierre ne fit aucun cas des paroles de son grand-père et déclara que les grands garçons n'avaient pas peur des loups. Mais Grand-père prit Pierre par la main, l'emmena à la maison et ferma à clé la porte du jardin.

Il était temps. A peine Pierre était-il parti, qu'un gros loup gris sortit de la forêt.

En un éclair, le chat grimpa dans l'arbre. Le canard se précipita hors de la mare en caquetant.

Mais malgré tout ses efforts, le loup courait plus vite...

Le voilà qui approcha de plus en plus près, plus près, il le rattrapa, s'en saisit et l'avalait d'un seul coup.

[Extrait sonore C] Et maintenant voici où en étaient les choses :

le chat était assis sur une branche, l'oiseau sur une autre, à bonne distance du chat, bien sûr, tandis que le loup faisait le tour de l'arbre et les regardait tous deux avec des yeux gourmands.

Pendant ce temps, derrière la porte du jardin, Pierre observait ce qui se passait, sans la moindre frayeur. Il courut à la maison, prit une grosse corde et grimpa sur le mur. Une des branches de l'arbre, autour duquel tournait le loup, s'étendait jusqu'au mur.

Pierre s'empara de la branche, puis monta dans l'arbre.

Pierre dit alors à l'oiseau :

« Va voltiger autour de la gueule du loup mais prends garde qu'il ne t'attrape. »

De ses ailes, l'oiseau touchait presque la tête du loup qui sautait furieusement après lui pour l'attraper.

Oh que l'oiseau agaçait le loup ! Et que le loup avait envie de l'attraper !

Mais l'oiseau était bien trop adroit et le loup en fut pour ses frais.

Pendant ce temps, Pierre fit à la corde un nœud coulant, et le descendit tout doucement.

Il attrapa le loup par la queue et tira de toutes ses forces.
Le loup, se sentant pris, se mit à faire des bonds sauvages pour essayer de se libérer.



Mais Pierre attacha l'autre bout de la corde à l'arbre, et les bonds que faisaient le loup ne firent que resserrer le nœud coulant.

[Extrait sonore D] C'est alors... c'est alors que les chasseurs sortirent de la forêt.

Ils suivaient les traces du loup et tiraient des coups de fusil.

Pierre leur cria du haut de l'arbre :

« Ne tirez pas. Petit oiseau et moi, nous avons déjà attrapé le loup.

Aidez-nous à l'emmener au jardin zoologique. »

Et maintenant, imaginez la marche triomphale : Pierre est en tête ; derrière lui, les chasseurs traînaient le loup, et, fermant la marche le Grand-père et le chat.

Le grand-père, mécontent, hochait la tête en disant :

« Ouais ! Et si Pierre n'avait pas attrapé le loup, que serait-il arrivé ? »

Au-dessus d'eux, l'oiseau voltigeait en gazouillant :

« Comme nous sommes braves, Pierre et moi. Regardez ce que nous avons attrapé. »

Et si vous écoutez attentivement, vous entendrez le canard caqueter dans le ventre du loup, car dans sa hâte le loup l'avait avalé vivant !

2^e version

1. Voici l'histoire de Pierre et le Loup :

[Extrait sonore A] Un beau matin, Petit Pierre ouvrit la porte du jardin et s'en alla dans les prés verts. Sur la plus haute branche d'un grand arbre, était perché un petit oiseau, ami de Pierre.

« Tout est calme ici », gazouillait-il gaiement.

2. Un canard arriva bientôt en se dandinant, tout heureux que Pierre n'ait pas fermé la porte du jardin. Il en profita pour aller faire un plongeon dans la mare, au milieu du pré.

Apercevant le canard, le petit oiseau vint se poser sur l'herbe tout près de lui.

« Mais quel genre d'oiseau es-tu donc, qui ne sait voler ? » dit-il en haussant les épaules.

A quoi le canard répondit :

« Quel genre d'oiseau es-tu qui ne sait pas nager ? »

Et il plongea dans la mare. Ils discutèrent longtemps, le canard nageant dans la mare, le petit oiseau voltigeant au bord.

3. [Extrait sonore B] Soudain quelque chose dans l'herbe attira l'attention de Pierre, c'était le chat qui approchait en rampant. Le chat se disait :

« L'oiseau est occupé à discuter. Je vais en faire mon déjeuner. »

Et comme un voleur, il avançait sur ses pattes de velours.

« Attention », cria Pierre, et l'oiseau aussitôt s'envola sur l'arbre, tandis que du milieu de la mare le canard lançait au chat des « coin-coin » indignés.

Le chat rôdait autour de l'arbre en se disant :

« Est-ce la peine de grimper si haut ? Quand j'arriverai, l'oiseau se sera envolé. »

4. Tout à coup Grand-père apparut. Il était mécontent de voir que Pierre était allé dans le pré.

« L'endroit est dangereux. Si un loup sortait de la forêt, que ferais-tu ? »

Pierre ne fit aucun cas des paroles de son grand-père et déclara que les grands garçons n'avaient pas peur des loups. Mais Grand-père prit Pierre par la main, l'emmena à la maison et ferma à clé la porte du jardin.

5. Il était temps. A peine Pierre était-il parti, qu'un gros loup gris sortit de la forêt.

En un éclair, le chat grimpa dans l'arbre. Le canard se précipita hors de la mare en caquetant.

Mais malgré tout ses efforts, le loup courait plus vite...

Le voilà qui approcha de plus en plus près, plus près, il le rattrapa, s'en saisit et l'avala d'un seul coup.

6. [Extrait sonore C] Et maintenant voici où en étaient les choses :

le chat était assis sur une branche, l'oiseau sur une autre, à bonne distance du chat, bien sûr, tandis que le loup faisait le tour de l'arbre et les regardait tous deux avec des yeux gourmands.

Pendant ce temps, derrière la porte du jardin, Pierre observait ce qui se passait, sans la moindre frayeur. Il courut à la maison, prit une grosse corde et grimpa sur le mur. Une des branches de l'arbre, autour duquel tournait le loup, s'étendait jusqu'au mur.

Pierre s'empara de la branche, puis monta dans l'arbre. Pierre dit alors à l'oiseau :

« Va voltiger autour de la gueule du loup mais prends garde qu'il ne t'attrape. »

7. De ses ailes, l'oiseau touchait presque la tête du loup qui sautait furieusement après lui pour l'attraper. Oh que l'oiseau agaçait le loup ! Et que le loup avait envie de l'attraper ! Mais l'oiseau était bien trop adroit et le loup en fut pour ses frais.

Pendant ce temps, Pierre fit à la corde un nœud coulant, et le descendit tout doucement.

Il attrapa le loup par la queue et tira de toutes ses forces. Le loup, se sentant pris, se mit à faire des bonds sauvages pour essayer de se libérer.

Mais Pierre attacha l'autre bout de la corde à l'arbre, et les bonds que faisaient le loup ne firent que resserrer le nœud coulant.

8. [Extrait sonore D] C'est alors... c'est alors que les chasseurs sortirent de la forêt. Ils suivaient les traces du loup et tiraient des coups de fusil.

Pierre leur cria du haut de l'arbre :

« Ne tirez pas. Petit oiseau et moi, nous avons déjà attrapé le loup. Aidez-nous à l'emmener au jardin zoologique. »

9. Et maintenant, imaginez la marche triomphale : Pierre est en tête ; derrière lui, les chasseurs traînaient le loup, et, fermant la marche le Grand-père et le chat.

Le grand-père, mécontent, hochait la tête en disant :

« Ouais ! Et si Pierre n'avait pas attrapé le loup, que serait-il arrivé ? »

Au-dessus d'eux, l'oiseau voltigeaient en gazouillant :

« Comme nous sommes braves, Pierre et moi. Regardez ce que nous avons attrapé. »

Et si vous écoutez attentivement, vous entendrez le canard caqueter dans le ventre du loup, car dans sa hâte le loup l'avait avalé vivant !

3^e version**Voici l'histoire de Pierre et le Loup :**

[Ecouter ce passage du conte]

Un beau matin, **Petit Pierre ouvrit la porte du jardin et s'en alla dans les prés verts.**

Sur la plus haute branche d'un grand arbre, était perché **un petit oiseau**, ami de Pierre.

« Tout est calme ici », gazouillait-il gaiement.

Un canard arriva bientôt en se dandinant, tout heureux que Pierre n'ait pas fermé la porte du jardin.

Il en profita pour aller faire un plongeon dans la mare, au milieu du pré.

Apercevant le canard, le petit oiseau vint se poser sur l'herbe tout près de lui.

« Mais quel genre d'oiseau es-tu donc, qui ne sait voler ? » dit-il en haussant les épaules.

A quoi le canard répondit :

« Quel genre d'oiseau es-tu qui ne sait pas nager ? »

Et il plongea dans la mare. **Ils discutèrent longtemps**, le canard nageant dans la mare, le petit oiseau voltigeant au bord.

[Ecouter ce passage du conte]

Soudain quelque chose dans l'herbe attira l'attention de Pierre, c'était **le chat** qui **approchait en rampant**. Le chat se disait :

« **L'oiseau est occupé à discuter. Je vais en faire mon déjeuner.** »

Et comme un voleur, il avançait sur ses pattes de velours.

« Attention », cria Pierre, et **l'oiseau** aussitôt **s'envola sur l'arbre**, tandis que du milieu de la mare le canard lançait au chat des « coin-coin » indignés.

Le chat rôdait autour de l'arbre en se disant :

« Est-ce la peine de grimper si haut ? Quand j'arriverai, l'oiseau se sera envolé. »

Tout à coup **Grand-père** apparut. Il **était mécontent** de voir que Pierre était allé dans le pré.

« **L'endroit est dangereux. Si un loup sortait de la forêt**, que ferais-tu ? »

Pierre ne fit aucun cas des paroles de son grand-père et déclara que les grands garçons n'avaient pas peur des loups. Mais **Grand-père prit Pierre par la main, l'emmena à la maison et ferma à clé la porte du jardin.**

Il était temps. A peine Pierre était-il parti, qu'**un gros loup gris sortit de la forêt**. En un éclair, **le chat grimpa dans l'arbre**.

Le canard se précipita hors de la mare en caquetant.

Mais malgré tout ses efforts, le loup courait plus vite...

Le voilà qui approcha de plus en plus près, plus près, **il le rattrapa, s'en saisit et l'avalait d'un seul coup.**

[Ecouter ce passage du conte]

Et maintenant voici où en étaient les choses :

le chat était assis sur une branche, l'oiseau sur une autre, à bonne distance du chat, bien sûr, tandis que **le loup faisait le tour de l'arbre** et les regardait tous deux avec des yeux gourmands.

Pendant ce temps, derrière la porte du jardin, **Pierre observait ce qui se passait**, sans la moindre frayeur. **Il courut à la maison, prit une grosse corde et grimpa sur le mur.**

Une des branches de l'arbre, autour duquel tournait le loup, **s'étendait jusqu'au mur. Pierre s'empara de la branche, puis monta dans l'arbre.**

Pierre dit alors à l'oiseau :

« Va voltiger autour de la gueule du loup mais prends garde qu'il ne t'attrape. »

De ses ailes, l'oiseau touchait presque la tête du loup qui sautait furieusement après lui pour l'attraper.

Oh que l'oiseau agaçait le loup ! Et que le loup avait envie de l'attraper !

Mais l'oiseau était bien trop adroit et le loup en fut pour ses frais.

Pendant ce temps, **Pierre fit à la corde un nœud coulant**, et le descendit tout doucement. **Il attrapa le loup par la queue et tira de toutes ses forces.**

Le loup, se sentant pris, se mit à faire des bonds sauvages pour essayer de se libérer. Mais **Pierre attacha l'autre bout de la corde à l'arbre**, et les bonds que faisaient le loup ne firent que resserrer le nœud coulant.

[Ecouter ce passage du conte]

C'est alors... **c'est alors que les chasseurs sortirent de la forêt.**

Ils suivaient les traces du loup et tiraient des coups de fusil.

Pierre leur cria du haut de l'arbre :

« Ne tirez pas. Petit oiseau et moi, nous avons déjà attrapé le loup. Aidez-nous à l'emmener au jardin zoologique. »

Et maintenant, **imaginez la marche triomphale : Pierre est en tête ;** derrière lui, **les chasseurs traînaient le loup**, et, fermant la marche **le Grand-père et le chat.**

Le grand-père, mécontent, hochait la tête en disant :

« Ouais ! Et si Pierre n'avait pas attrapé le loup, que serait-il arrivé ? »

Au-dessus d'eux, l'oiseau voltigeait en gazouillant :


« Comme nous sommes braves, Pierre et moi. Regardez ce que nous avons attrapé. »



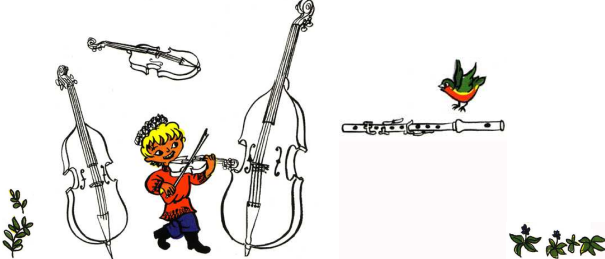







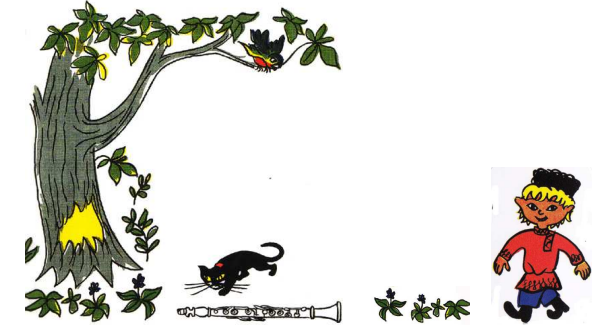


Et si vous écoutez attentivement, **vous entendrez le canard caqueter dans le ventre du loup**, car dans sa hâte **le loup l'avait avalé vivant !**







4^e version Le texte du conte par événements et images

Les événements peuvent être liés de deux manières :

- Je fais cela **pour** obtenir cela
- Je fais cela, **donc** il arrive cela

Clique sur le symbole de l'oreille  pour écouter le narrateur et l'orchestre raconter ce passage.

Ecouter le conte musical	Lire le résumé de l'histoire :	Comprendre et mémoriser avec les dessins. L'instrument de musique associé au personnage apparaît quand son thème est joué.
 0	Présentation de chaque personnage avec son instrument et son thème.	<div style="text-align: center;"> <h1 style="margin: 0;">PIERRE</h1> <p style="margin: 0;">et le</p> <h1 style="margin: 0;">LOUP</h1> </div>
 1	Pierre ouvre la porte du jardin pour aller dans les prés. Il retrouve son ami l'oiseau.	
 2	Le canard sort aussi du jardin pour plonger dans la mare	
 3	L'oiseau vient discuter avec le canard, pour le connaître.	
 4	Le chat s'approche doucement de l'oiseau, pour l'attraper.	
 5	Pierre prévient son ami l'oiseau, donc l'oiseau peut s'envoler à temps dans l'arbre.	
 6	Le grand-père retrouve Pierre pour le gronder : le loup pourrait sortir de la forêt, pour venir dans le pré ! Le grand-père ramène Pierre à l'abri dans le jardin, donc referme sa porte.	

<p>7</p>	<p>Le loup arrive dans le pré, donc le canard quitte la mare.</p> <p>Le loup avale d'un coup le canard.</p>	
<p>8</p>	<p>L'oiseau et le chat sont réfugiés en haut de l'arbre, donc le loup se met à tourner autour.</p> <p>Pierre prend une corde pour essayer d'attraper le loup.</p> <p>Une branche de l'arbre est proche du mur du jardin, donc Pierre peut grimper directement en haut de l'arbre.</p>	
<p>9</p>	<p>Pierre demande à l'oiseau de voler autour de la tête du loup pour déconcentrer le loup.</p>	
<p>10</p>	<p>Pierre fait un nœud coulant avec la corde pour attraper le loup par la queue.</p> <p>Il attache le loup à l'arbre.</p>	
<p>11</p>	<p>Les chasseurs arrivent en tirant au loin pour tuer le loup.</p>	
<p>12</p>	<p>Les chasseurs aident Pierre et son grand-père pour emmener le loup au Parc zoologique. Pierre et l'oiseau sont très fiers !</p> <p>Mais, le canard caquette dans le ventre du loup, donc il est toujours vivant !</p>	

Tu peux aussi créer un grand dessin qui résume en une image l'histoire à ta manière.

